

**Protokoll zum Treffen der DokumentarfilmerInnen vom 20. April 2008 in Nyon**

**Procès-verbal de la réunion des documentaristes à Nyon, le 20 avril 2008**

TeilnehmerInnen / Participant-e-s: Jeanne Berthoud, Matthias Bürcher, Daniel Calderon, Dieter Fahrner, Michel Favre, Frédéric Gonseth, Thomas Isler, Irene Loebell, Jürg Neuenschwander, Roland Pellarin, Mirjam von Arx

Entschuldigt / Excusé-e-s: Anne Cuneo, Anna-Lydia Florin, Denis Gilliande, Stefan Haupt, Edith Jud, Sandra K'Bourch, Daniel Künzi, Lucienne Lanaz, Luc Peter, Karl Saurer, Anka Schmid, Alberto Veronese, Laurent Notaro

<p>Frédéric Gonseth begrüsst die Anwesenden und stellt die IG Dok vor. Das Treffen in Nyon ist eine informelle Sitzung, vor einem Jahr fand bereits ein solches in Nyon statt, und ein weiteres in Locarno im August 07. Auch dieses Jahr soll es in Locarno wieder ein Dok'filmer-Treffen geben.</p> <p>Irene Loebell resumiert die bisherige Tätigkeit der IG Dok: Gespräche mit dem BAK, ein weiteres ist für Juni vorgesehen; geplantes Engagement für den Dok'film gegenüber der Zürcher Filmstiftung.</p> <p>Frédéric Gonseth kommentiert die neuestens Pacte-Zahlen. Der Anteil des Dok'film ist hier auch zu tief.</p> <p>Jürg Neuenschwander, Mitglied der Fachkommission Dokumentarfilm der Zürcher Filmstiftung, sagt, dass die Filmstiftung eine Tendenz feststelle, wonach viele Künstlerporträts auf Kinolänge konzipiert werden, um Stiftungsgelder zu bekommen, obwohl sie eigentlich eher TV-Doks wären.</p> <p>Es wird einmal mehr moniert, dass es bei SF für politische TV-Doks praktisch keine Möglichkeiten von Pacte-Produktionen gibt, mangels entsprechenden Sendeplätzen. Ein Ausweg ist (für Deutschschweizer) gelegentlich der 'Umweg' via TSR. Bei SF gibt es faktisch nur Sendeplätze für Musik-, Tanz- und Kunstfilme, für soziale und politische Themen fehlen sie praktisch vollständig. Und bei Thomas Beck, dem verantwortlichen Redaktor des 'Klanghotels', gebe es zudem eine Tendenz zu vermehrten Eigenproduktionen oder Studiosendungen.</p> <p>Zum vorzeitigen Drehbeginn liegt den Teilnehmenden ein Text vor, den der ARF/FDS der Sektion Film als Grundlage einer künftigen Handhabung des vorzeitigen Drehbeginns vorschlagen will.</p> <p>Wenn es irgendwie durchsetzbar sei, solle der Passus, der einen vorzeitigen Drehbeginn von einer Bewilligung abhängig macht, für Dok'filme ersatzlos gestrichen werden, finden mehrere Teilnehmende.</p>	<p>Frédéric Gonseth souhaite la bienvenue aux personnes présentes et présente le Groupe d'intérêt documentaire. Le réunion de Nyon a un caractère officieux, une réunion du même genre a eu lieu voici un an à Nyon, et une autre à Locarno en août 2007. Une réunion des cinéastes documentaires doit de nouveau se tenir à Locarno cette année.</p> <p>Irene Loebell résume l'activité passée du groupe d'intérêt documentaire: discussions avec l'OFC, une nouvelle séance est prévue en juin; projet d'engagement en faveur du documentaire à l'égard de la Fondation zurichoise pour le cinéma.</p> <p>Frédéric Gonseth commente les derniers chiffres relatifs au Pacte de l'audiovisuel. Le part du film documentaire est ici aussi trop faible.</p> <p>Jürg Neuenschwander, membre de la commission „film documentaire“ de la Fondation zurichoise pour le cinéma, note que la fondation a constaté une nouvelle tendance selon laquelle de nombreux portraits d'artistes sont conçus de manière à atteindre la durée d'un long métrage, pour toucher des subventions de la fondation, alors qu'en fait ils seraient plutôt des documentaires de télévision.</p> <p>Une fois de plus, on critique le fait qu'à SF il n'y a pratiquement aucune possibilité de réaliser des documentaires de télévision politiques dans le cadre des productions du Pacte, par manque de cases de diffusion appropriées. Une issue (pour les Alémaniques) est de faire à l'occasion le „détour“ par la TSR. A SF, il n'y a en fait que des cases pour les films traitant de musique, de danse et de beaux-arts, alors qu'elles sont presque totalement absentes pour des thèmes sociaux et politiques. Et chez Thomas Beck, le responsable du 'Klanghotels', la tendance est à l'augmentation des productions propres ou des émissions en studio.</p> <p>A propos du début anticipé du tournage, les participants ont sous les yeux un texte que l'ARF/FDS entend proposer à la section du cinéma comme base de travail pour la future manière d'envisager le tournage anticipé.</p> <p>Si ce texte devait être mis en œuvre d'une façon ou d'une autre, le passage qui fait dépendre le début anticipé du tournage d'une autorisation devrait être biffé sans</p>
--	---

<p>Mirjam von Arx weist darauf hin, dass auch die an den vorzeitigen Drehbeginn geknüpfte Bedingung, wonach das Produktionsdossier spätestens 6 Monate nach den vorzeitigen Dreharbeiten eingereicht werden muss, Probleme mit sich bringen kann. Das zwingt unter Umständen dazu, ein Dossier einzureichen, das noch nicht wirklich fertig sei.</p> <p>Es wird die Frage aufgeworfen, wie lange die Sektion Film brauchen wird, um eine rechtsverbindliche Bewilligung für den vorzeitigen Drehbeginn zu erteilen. Besteht das Risiko, dass dies den (vorzeitigen) Drehbeginn verzögert?</p> <p>Michel Favre führt aus, dass neue Erzählformen des Dokumentarfilms behindert würden durch die Regeln, die den vorzeitigen Drehbeginn behindern. Es dürfe keine Regeln geben, die die Inhalte der Filme beeinträchtigen.</p> <p>Michel Favre erklärt sich bereit, sein kurzes Statement schriftlich zu formulieren. Es soll die Einleitung für den Vorschlag zur künftigen Handhabung des vorzeitigen Drehbeginns sein.</p> <p>Irene Loebell führt aus, dass ein weiteres Thema, das die IG Dok mit Nicolas Bideau diskutieren will, die Forderung nach einer Senkung der Succès Cinéma Eintrittschwelle auf die früheren 2'500 Eintritte ist. Aufgrund der neuen Schwelle von 5'000 seien Produzenten und Verleiher zurückhaltender geworden mit 'schwierigeren' Filmen.</p> <p>Dieter Fahrner sieht das Problem in erster Linie bei den Verleihern. Er hat aus der Sektion Film gehört, dass Succès Festival vermutlich wieder auf die Hälfte zusammengestrichen werden sollte, von 5'000 auf 2'500 gutgeschriebenen Eintritten. Gerade gegenüber einem Verleiher könne es aber existenziell sein dafür, ob ein Film genommen wird oder nicht, ob man durch ein Festival 5'000 (oder nur 2'500) Eintritte vorweisen könne. Eine Senkung von Succès Cinéma sei allerhöchsten dann akzeptabel, wenn gleichzeitig die Eintrittschwelle in den Kinos wieder gesenkt werde.</p> <p>Es gebe viel zu viele Filme, würden sich die Kinobesitzer beklagen, wird eingewendet.</p> <p>Frédéric Gonseth findet es absurd, wenn sich die Filmschaffenden selbst disziplinieren, damit es weniger Film gibt – der so freigewordene Platz würde selbstverständlich von ausländischen Filmen sofort besetzt werden.</p> <p>Nicolas Bideau hat mehrfach gesagt, Schweizer Dok'filme hätten zu hohe Budgets, darüber will er an der Sitzung mit der IG Dok im Juni ebenfalls diskutieren.</p>	<p>contrepartie pour les films documentaires, estiment plusieurs participant-e-s.</p> <p>Mirjam von Arx fait remarquer que la condition attachée au tournage anticipé selon laquelle le dossier de production doit être déposé 6 mois au plus tard après les travaux de tournage anticipés peut poser problème. En effet, cela pourrait nous contraindre à déposer un dossier qui n'est pas encore réellement achevé.</p> <p>La question est soulevée de savoir combien de temps il faudra à la section du cinéma pour accorder une autorisation valable pour un tournage anticipé. Y a-t-il un risque que cela retarde le début (anticipé) du tournage?</p> <p>Michel Favre explique que les nouvelles formes narratives du documentaire seraient entravées par les règles qui entravent le début anticipé du tournage. Il ne saurait y avoir de règles qui compromettent le contenu des films.</p> <p>Michel Favre se dit prêt à formuler par écrit sa brève déclaration. Elle servira d'introduction à la proposition de future application du tournage anticipé.</p> <p>Irene Loebell déclare qu'un autre thème que le Groupe d'intérêt documentaire veut discuter avec Nicolas Bideau est la demande de rabaissement à 2500 entrées du seuil d'entrées de Succès Cinéma. A cause du nouveau seuil fixé à 5000, les producteurs et les distributeurs sont devenus plus réticents envers les films „difficiles“.</p> <p>Dieter Fahrner considère que le problème concerne en premier lieu les distributeurs. Il a entendu dire à la section du cinéma que Succès Festival redescendrait probablement à la moitié, passerait de 5000 à 2500 entrées bonifiées. Or, c'est justement en face d'un distributeur que peut se poser la question existentielle de savoir si un film est pris ou non, si on peut justifier de 5000 (ou seulement 2500) entrées par un festival. Une réduction de Succès Cinéma serait tout au plus acceptable si, dans le même temps, le seuil d'entrées dans les salles était à nouveau abaissé.</p> <p>Il y a beaucoup trop de films, se plaignent les propriétaires de salles, objecte-t-on.</p> <p>Frédéric Gonseth trouve absurde que les réalisateurs de films s'autodisciplinent pour qu'il y ait moins de films – l'espace ainsi libéré serait naturellement occupé immédiatement par des films étrangers.</p> <p>Nicolas Bideau a dit à plusieurs reprises que les documentaires suisses avaient des budgets trop élevés, il entend discuter également de cette question à la réunion avec le Groupe d'intérêt documentaire de juin.</p> <p>Plusieurs participants objectent qu'il est absurde d'exiger des films d'un haut niveau de qualité et simultanément de vouloir les faire sans argent.</p>
---	--

Verschiedene Teilnehmende wenden ein, es sei aberwitzig, qualitativ hoch stehende Filme zu fordern und gleichzeitig dies ohne Geld machen zu wollen.

Jürg Neuenschwander äussert sich zu diesem Thema aus der Sicht der Zürcher Filmstiftung. Ein Budget müsse zu einem Film passen, als generelle Aussage könne der die Ansicht von Nicolas Bideau nicht bestätigen. Wenn wir realistische Löhne für Techniker und sonstige Mitarbeitende einsetzen, dann koste das eben Geld. Fragwürdig findet er allerdings eine gewisse Tendenz, dass fast alles nur noch auf DV oder HDV gedreht werde. Es müsse auch in dieser Hinsicht ein grosses Spektrum verschiedener Kamertechniken geben, auch das gehöre zur immer wieder von uns geforderten Vielfalt im Schweizer Dokumentarfilm.

Frédéric Gonseth hat für den Teleproduktionsfonds mit Förderentscheiden und damit mit Budgets zu tun. Es gibt eine grosse Palette verschiedener Filme. Es gibt Projekte, die müssen teuer sein, damit sie wie geplant realisiert werden können, andere brauchen weniger Geld. Um die Budgets darauf hin zu beurteilen, ob sie realistisch sind und zu verhindern, dass mit falschen Karten gespielt werde, sitzen ja eben Experten in den Auswahlgremien, das ist eine ihrer Aufgaben.

Ein weiteres Thema, das mit N. Bideau ebenfalls demnächst zur Sprache kommen wird, sind die Sekundärmärkte. Es stellt sich die Frage, ob wir angesichts von Blue Ray, das die DVD ablösen wird, eine Förderung dieses vorläufig sehr teuren Mediums fordern sollen (wie anfänglich für DVD).

Matthias Bürcher wendet ein, dass er grosse Zweifel hat, ob Blue Ray für Schweizer Filme überhaupt je eine Realität werden wird, abgesehen von ganz wenigen Ausnahmen sehr erfolgreicher Film. Vermutlich werde der Schweizer Film direkt on-line gehen. Der DVD-Markt sei so beschaffen, dass es nur für ganz wenige Filme überhaupt möglich sei (schweizerische und ausländische), so den Geschäften platziert zu werden, dass sie bei der Kundschaft Aufmerksamkeit finden.

Frédéric Gonseth wirft zum Schluss noch eine Grundsatzfrage auf: Ursprünglich haben die Dok'filmer verlangt, dass 30% der Gelder in Dokumentarfilme fliessen. Wir haben erreicht, dass es letztes Jahr 25% waren. Sind wir damit zufrieden, oder kämpfen wir weiter für 30%?

Verschiedene Teilnehmende äussern sich in dem Sinne, dass 30% das Ziel sei.

Ende der Sitzung: 16 Uhr.

Jürg Neuenschwander intervient dans cette thématique du point de vue de la Fondation zurichoise pour le cinéma. Un budget doit convenir à un film; il ne peut corroborer le point de vue de Nicolas Bideau si on considère son propos comme ayant une valeur générale. Si nous versons des salaires réalistes à des techniciens et à d'autres collaborateurs, cela coûte évidemment de l'argent. Il trouve cependant discutable la tendance qui veut que presque tout soit tourné seulement en DV ou HDV. A cet égard aussi, il devrait y avoir une gamme étendue de techniques de prise de vues, cela fait aussi partie de la diversité du cinéma documentaire suisse que nous réclamons régulièrement.

Frédéric Gonseth a affaire avec des décisions d'aide et donc avec des budgets pour le Fonds de production télévisuelle. Il existe une gamme étendue de films. Il y a des projets qui doivent coûter cher pour pouvoir être réalisés comme prévu, d'autres ont besoin de moins d'argent. Pour apprécier les budgets quant à leur réalisme et pour empêcher de jouer avec de mauvaises cartes, il y a des experts qui siègent dans les commissions de sélection, c'est une de leurs tâches.

Autre thème qui sera prochainement mis en discussion avec N. Bideau: les marchés secondaires. La question qui se pose est de savoir si, eu égard à Blue Ray, qui va prendre le relais du DVD, nous devrions demander un encouragement de ce média temporairement très cher (comme le DVD au début).

Matthias Bürcher objecte qu'il doute beaucoup que Blue Ray sera un jour la réalité pour les films suisses, exception faite de quelques rares films à très gros succès. Il est probable selon lui que le cinéma suisse sera mis directement en ligne. Le marché du DVD est ainsi fait, dit-il, qu'il sera possible pour un très petit nombre de films seulement (suisse et étrangers) d'être placés de telle manière dans les magasins qu'ils capteront l'attention de la clientèle.

Pour finir, Frédéric Gonseth soulève encore une question de fond: initialement, les cinéastes documentaires ont demandé que 30% des soutiens aillent aux films documentaires. Nous avons obtenu que ce pourcentage atteigne 25% l'an dernier. Allons-nous nous en satisfaire, ou continuons-nous le combat pour atteindre 30%?

Plusieurs participant-e-s prennent la parole pour dire que l'objectif est de parvenir à 30%.

La séance est levée à 16h.